

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 mars 2007

PROJET DE LOI**modifiant le Code d'instruction criminelle
en vue de la réouverture de la procédure
en matière pénale**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA JUSTICE
PAR
M. **Claude MARINOWER**

SOMMAIRE

- I. Exposé introductif de Mme Laurette Onkelinx,
vice-première ministre et ministre de la Justice 3
- II. Discussion des articles et votes 5

Document précédent :

Doc 51 **2819/ (2006/2007) :**
001 : Projet transmis par le Sénat.BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 maart 2007

WETSONTWERP**tot wijziging van het Wetboek van
strafvordering met het oog op de heropening
van de rechtspleging in strafzaken**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Claude MARINOWER**

INHOUD

- I. Inleidende uiteenzetting door mevrouw
Laurette Onkelinx, vice-eersteminister en
minister van Justitie 3
- II. Bespreking van de artikelen en stemmingen . . 5

Voorgaand document :

Doc 51 **2819/ (2006/2007) :**
001 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

**Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag/
Composition de la commission à la date du dépôt du rapport :**
Voorzitter / Président : Martine Taelman

A. — Titulaires / Vaste leden :

VLD Sabien Lahaye-Battheu, Claude Marinower, Martine Taelman
PS Valérie Déom, Thierry Giet, André Perpète
MR Alain Courtois, Olivier Maingain, Jean-Pierre Malmendier
sp.a-spirit David Geerts, Walter Muls, Guy Swennen
CD&V Jo Vandeuren, Tony Van Parys
Vlaams Belang Bart Laeremans, Bert Schoofs
cdH Melchior Wathelet

B. — Suppléants / Plaatsvervangers :

Alfons Borginon, Guido De Padt, Stef Goris, Guy Hove
Alisson De Clercq, Karine Lalieux, Jean-Claude Maene, Eric Massin
Eric Libert, Marie-Christine Marghem, Charles Michel, Dominique Van Roy
Anne-Marie Baeke, Stijn Bex, Dylan Casaer, Cemal Cavdarli
Carl Devlies, Liesbeth Van der Auwera, Servais Verherstraeten
Nancy Caslo, Alexandra Colen, N
Joseph Arens, Joëlle Milquet,

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

ECOLO Marie Nagy

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
Vlaams Belang	: Vlaams Belang
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN : Séance plénière
COM : Réunion de commission
MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting van de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN : Plenum
COM : Commissievergadering
MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi transmis par le Sénat en sa séance du 28 février 2007.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME LAURETTE ONKELINX, VICE-PREMIÈRE MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE

La vice-première ministre et ministre de la Justice déclare que le projet de loi à l'examen tend à instaurer une nouvelle procédure dans le Code d'instruction criminelle, à savoir la réouverture de la procédure de l'action publique dans le cas où, à l'issue de la procédure selon l'ordre juridique interne, la Cour européenne des droits de l'homme a constaté que les droits fondamentaux du condamné ont été violés.

L'instauration de cette procédure vise à conformer le droit interne et l'optimisation de la réhabilitation du justiciable aux exigences de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (ci-après dénommée CEDH) et à la recommandation n°R(2002)2 du Comité des ministres du Conseil de l'Europe du 19 janvier 2000, par laquelle les pays membres du Conseil de l'Europe sont invités à prévoir une possibilité de réouverture de procédures judiciaires au niveau national, après que la Cour européenne des droits de l'homme a constaté une violation de la CEDH.

Cette nouvelle procédure se déroulera devant la Cour de cassation, qui sera seule compétente pour ordonner la réouverture de la procédure.

Si l'on a opté pour l'élaboration d'une nouvelle procédure plutôt que pour une extension des procédures exceptionnelles existantes de «révision» et de «cassation sur ordre du ministre», c'est en raison de l'insécurité juridique qu'une telle extension pourrait à nouveau créer.

En effet, la jurisprudence constante de la Cour de cassation, telle qu'elle est énoncée dans les arrêts De Cubber et De Piersack qu'elle a prononcés, implique que le recours aux procédures en question n'est possible que s'il s'agit de faits nouveaux, c'est-à-dire de faits apportés par des éléments qui n'ont pas été soumis à l'appréciation de la Cour de cassation lors de l'examen du pourvoi en cassation initial. Un arrêt de la Cour euro-

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit door de Senaat overgezonden wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 28 februari 2007.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR MEVROUW LAURETTE ONKELINX, VICE-EERSTE-MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE

De vice-eersteminister en minister van Justitie geeft aan dat het voorliggende wetsontwerp ertoe strekt een nieuwe procedure in het Wetboek van strafvordering in te voegen, met name de heropening van de rechtspleging, wat de strafvordering betreft, ingeval, na verloop van de procedure in de interne rechtsorde, het Europees Hof voor de Rechten van de Mens heeft vastgesteld dat de fundamentele rechten van de veroordeelde geschonden zijn.

De invoeging van deze procedure beoogt het interne recht te conformeren en het rechtsherstel voor de rechtsonderhorige te optimaliseren, in overeenstemming met de vereisten van het Europees Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens en de fundamentele vrijheden (hierna EVRM) en de aanbeveling nr. R(2000)2 van het Comité van ministers van de Raad van Europa van 19 januari 2000, waarin de lidstaten van de Raad van Europa worden aanbevolen om te voorzien in de mogelijkheid om gerechtelijke procedures op nationaal niveau te heropenen, nadat het Europees Hof voor de Rechten van de Mens een schending van het EVRM heeft vastgesteld.

Deze nieuwe procedure zal worden gevoerd voor het Hof van Cassatie dat als enige bevoegd zal zijn om de heropening van de procedure te bevelen.

Er werd voor gekozen een nieuwe procedure uit te werken in plaats van de huidige bestaande uitzonderlijke procedures van de «herziening» en «cassatie op bevel van de minister van Justitie» uit te breiden.

Een dergelijke uitbreiding zou immers opnieuw aanleiding kunnen geven tot rechtsonzekerheid. De vaste rechtspraak van het Hof van Cassatie, zoals vastgelegd in zijn arresten De Cubber en De Piersack, houdt immers in dat deze procedures slechts kunnen gebruikt worden in het geval waar er sprake is van nieuwe feiten. Nieuwe feiten in de zin van deze rechtspraak betekent dat er sprake moet zijn van elementen die niet aan

péenne des droits de l'homme n'est pas considéré comme un fait nouveau par la Cour de cassation.

L'option choisie dans le projet de loi est de ne pas laisser des tiers subir les effets de la violation de la CEDH et les conséquences éventuelles d'une réouverture de la procédure de droit interne qui en découleraient.

La sécurité juridique constitue le point de départ. Il ne peut être porté préjudice à l'autorité de la chose jugée dans le cadre d'un jugement judiciaire définitif que s'il existe des motifs contraignants pour ce faire.

La nouvelle procédure portera donc uniquement sur l'action publique, et non sur l'action civile.

En d'autres termes, la partie civile ne sera donc pas associée à la procédure de réouverture devant la Cour de cassation ni à l'éventuel nouveau procès qui pourrait être mené.

Toutefois, le projet de loi dispose aussi que, si la condamnation attaquée est finalement annulée, l'État est condamné au remboursement des dommages-intérêts éventuellement accordés à la partie civile ou au remboursement du condamné, à concurrence du montant que celui-ci aurait déjà payé à la partie civile. C'est là le contre-poids à la non-participation de cette dernière à la nouvelle procédure.

Le fait de ne pas associer la partie civile aux nouvelles procédures en question a un précédent: les procédures existantes de pourvoi en cassation dans l'intérêt de la loi et de dénonciation sur ordre du ministre de la Justice.

En outre, l'article 442septies en projet prévoit expressément que la juridiction qui effectue le réexamen, ne peut pas alourdir la peine.

Enfin, on a choisi de rendre cette nouvelle procédure applicable aux affaires dans lesquelles la Cour européenne des droits de l'homme a constaté une violation de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (CEDH) et de ses protocoles, dans un arrêt rendu après son entrée en vigueur.

de beoordeling van het Hof van Cassatie waren onderworpen op het ogenblik van de behandeling van de oorspronkelijke voorziening in cassatie. Een arrest van het EHRM wordt door het Hof van Cassatie niet beschouwd als een nieuw feit.

In het wetsontwerp wordt ervoor geopteerd om de gevolgen van de schending van het EVRM en de eventueel daaruit voortvloeiende gevolgen van een heropening van de rechtspleging op intern vlak niet te laten doorwerken ten aanzien van derden.

Het uitgangspunt is de rechtszekerheid. Aan het gezag van gewijsde van een definitieve rechterlijke uitspraak mag slechts afbreuk worden gedaan indien hier toe dwingende redenen voorhanden zijn.

De nieuwe procedure zal dus enkel betrekking hebben op de strafvordering en niet op de burgerlijke vordering.

Met andere woorden de burgerlijke partij zal dus niet betrokken worden in de procedure tot heropening voor het Hof van Cassatie, noch bij het eventuele nieuwe proces dat zal worden gevoerd.

In het wetsontwerp is evenwel ook bepaald dat wanneer de bestreden beslissing uiteindelijk vervalt, de Staat veroordeeld wordt tot betaling van de schadevergoeding die eventueel aan de burgerlijke partij is toegekend of tot terugbetaling aan de veroordeelde van het bedrag dat deze reeds zou hebben betaald aan de burgerlijke partij. Dit vormt dan ook het tegenwicht voor het feit dat de burgerlijke partij niet betrokken is bij de nieuwe procedure.

Dat de burgerlijke partij niet wordt betrokken bij deze nieuwe procedures vindt zijn voorgaanden in de reeds bestaande procedures van cassatie in het belang van de wet en in de procedure van aangifte op bevel van de minister van justitie.

Er wordt in het ontworpen artikel 442septies tevens uitdrukkelijk bepaald dat het gerecht dat het heronderzoek verricht, de straf niet kan verzwaren.

Ten slotte werd er ook voor geopteerd de nieuwe procedure van toepassing te maken op de rechterlijke beslissingen waarvan in een arrest van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens gewezen na haar inwerkingtreding, een schending van het Europees Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens en de fundamentele vrijheden en de protocollen is vastgesteld.

En outre, la faculté de demander la réouverture de la procédure est ajoutée dans les affaires dans lesquelles la Cour européenne des droits de l'homme s'est prononcée avant l'entrée en vigueur de la loi et où le Comité des ministres n'a pas encore établi qu'il a rempli sa mission conformément à l'article 46 § 2, de la CEDH. Dans ces cas, la demande de réouverture doit être introduite dans les six mois à compter de la date d'entrée en vigueur de la loi.

II. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

M. Servais Verherstraeten (CD&V) fait référence aux objections d'ordre juridique soulevées par le sénateur Hugo Vandenberghe lors de la discussion au Sénat du projet de loi à l'examen. Envisager la réouverture du procès dans le domaine de la procédure pénale, sans laisser la même possibilité en matière civile, en matière administrative ou en matière disciplinaire peut entraîner une violation du principe d'égalité garanti par l'article 10 de la Constitution (voir rapport fait au nom de la commission de la Justice du Sénat par Mme Laloy, Document législatif n° 3-1769/3, page 15).

La vice-première ministre et ministre de la Justice Mme Onkelinx, note que cette question a été largement débattue lors des discussions au Sénat du projet de loi à l'examen. Elle fait référence aux réponses largement approuvées, fournies dans ce cadre par le gouvernement (renvoi au rapport fait au nom de la commission de la Justice du Sénat par Mme Laloy, Document législatif n° 3-1769/3).

*
* *

L'article 1^{er} est adopté par 12 voix et 1 abstention.

Art. 2 et 3

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation et sont successivement adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

Daarnaast wordt de mogelijkheid tot het aanvragen van de heropening van de procedure toegevoegd in zaken waarin het Europees Hof voor de Rechten van de Mens voor de inwerkingtreding van de wet uitspraak heeft gedaan en het Comité van ministers nog niet heeft vastgesteld dat het zijn opdracht als bedoeld in artikel 46, § 2, EVRM heeft uitgeoefend. De aanvraag tot de heropening van de rechtspleging moet in die gevallen binnen zes maanden na de datum van inwerkingtreding van de wet worden ingediend.

II. — BESPREKING VAN DE ARTIKELEN EN STEMMINGEN

Artikel 1

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) verwijst naar de juridische opmerkingen die senator Hugo Vandenberghe heeft gemaakt tijdens de behandeling in de Senaat van het ter bespreking voorliggende wetsontwerp. De heropening van de rechtspleging in strafzaken overwegen zonder in dezelfde mogelijkheid te voorzien voor burgerlijke zaken of tuchtzaken kan leiden tot een schending van het bij artikel 10 van de Grondwet gewaarborgde gelijkheidsbeginsel (zie het verslag namens de commissie voor de Justitie uitgebracht door mevrouw Laloy, Stuk Senaat nr. 3-1769/3, bladzijde 15).

Vice-eersteminister en minister van Justitie Laurette Onkelinx merkt op dat over die aangelegenheid uitvoerig is gedebatteerd tijdens de besprekingen in de Senaat van het ter bespreking voorliggende wetsontwerp. Zij verwijst naar de antwoorden die de regering in dat kader heeft verstrekt (zie het verslag namens de commissie voor de Justitie uitgebracht door mevrouw Laloy, Stuk Senaat nr. 3-1769/3).

*
* *

Artikel 1 wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2 en 3

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 4

M. Servais Verherstraeten (CD&V) commente la disposition. Selon celle-ci, suite à un arrêt définitif de la Cour européenne des droits de l'homme ayant établi que la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales ou des protocoles additionnels ont été violés, il peut être demandé, en ce qui concerne seulement l'action publique, de rouvrir la procédure qui a conduit à la condamnation du requérant dans l'affaire devant la Cour européenne des droits de l'homme, ou à la condamnation d'une autre personne pour le même fait et fondée sur les mêmes moyens de preuve.

L'orateur interroge la ministre: pourquoi l'intervention de la partie civile n'est-elle pas permise ? Cette disposition ne soulève-t-elle pas à nouveau la question de la violation des principes d'égalité et de non-discrimination garantis par les articles 10 et 11 de la Constitution ?

Le représentant de la ministre répond que la partie civile n'est pas partie à la procédure devant la Cour européenne des droits de l'homme. Il s'agit de préserver la partie civile des conséquences dommageables qui pourraient s'ensuivre pour elle après que plusieurs années de procédure se soient écoulées, comme cela se produit souvent. Du reste, la partie civile ne prend pas part non plus à la nouvelle procédure pénale en cassation ouverte sur ordre du ministre de la Justice ou dans l'intérêt de la loi.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) comprend le choix ainsi fait et les raisons qui le sous-tendent. Il reste à savoir si cette motivation est suffisante pour pouvoir justifier l'exclusion que la disposition à l'examen soulève au regard des principes d'égalité et de non-discrimination.

Le représentant de la ministre estime peu probable le risque évoqué par l'intervenant précédent, dans la mesure où la Cour d'arbitrage n'a jamais annulé les dispositions légales fondant la procédure en cassation sur ordre du ministre de la Justice ou dans l'intérêt de la loi.

*
* *

L'article 4 est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Art. 4

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) becommentarieert de bepaling. Daarin is het volgende bepaald: «Wanneer bij een definitief arrest van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens is vastgesteld dat het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden of de aanvullende protocollen (...) zijn geschonden, kan, enkel wat de strafvordering betreft, de heropening gevraagd worden van de rechtspleging die geleid heeft tot de veroordeling van de verzoeker in de zaak voor het Europees Hof voor de Rechten van de Mens of tot de veroordeling van een andere persoon, wegens hetzelfde feit en op grond van dezelfde bewijsmiddelen.».

De spreker vraagt de minister waarom de burgerlijke partij niet mag tussenkomen. Werpt die bepaling niet opnieuw de vraag op of de bij de artikelen 10 en 11 van de Grondwet gewaarborgde beginselen van gelijkheid en non-discriminatie mogelijkserwijs worden geschonden?

De vertegenwoordiger van de minister antwoordt dat de burgerlijke partij geen partij is bij de rechtspleging voor het Europees Hof voor de Rechten van de Mens. Het is de bedoeling de burgerlijke partij te vrijwaren voor de schadelijke gevolgen waarmee ze zou kunnen worden geconfronteerd na verloop van verscheidene procedurejaren, zoals vaak het geval is. Voor het overige neemt de burgerlijke partij evenmin deel aan de nieuwe strafrechtspleging voor Cassatie die op last van de minister of in het belang van de wet wordt aangevat.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) begrijpt de aldus gemaakte keuze alsook de redenen waardoor ze is ingegeven. Wel moet nog worden uitgemaakt of die motivering volstaat om de uitsluiting te kunnen verantwoorden die de ter bespreking voorliggende bepaling doet rijzen wat de beginselen van gelijkheid en non-discriminatie betreft.

De vertegenwoordiger van de minister acht het risico waarop de vorige spreker wijst weinig waarschijnlijk, aangezien het Arbitragehof nooit de wetsbepalingen heeft vernietigd die de grondslag vormen voor de cassatieprocedure op bevel van de minister van Justitie of in het belang van de wet.

*
* *

Artikel 4 wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 5 à 14

Ces articles ne font l'objet d'aucun commentaire et sont successivement adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté par 11 voix et 2 abstentions.

Le rapporteur,

Claude MARINOWER

La présidente,

Martine Taelman

Art. 5 tot 14

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Ze worden achtereenvolgens aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen.

De rapporteur,

Claude MARINOWER

De voorzitter,

Martine Taelman